

Commune de Diamniadio

VIBRANT HOMMAGE AU SOUS-PRÉFET IBRAHIMA DIOUF...



Champions en 2022

P 8

LES LIONS REVIENNENT IMPOSER LA LOI DU FOOTBALL SÉNÉGALAIS))

La vérité - Toute la vérité - Rien que la vérité

Liberté

INFOS

N° 00238 - Hebdo d'informations générales - ISSN N° 3084-1011
du Vendredi 09 au Jeudi 15 Janvier 2026 - Prix : 200 FCFA

Nouvel AN 2026
à Diamniadio

P 6

LE MAIRE
ACCUEILLE LE
PREMIER BÉBÉ AU
CENTRE DE SANTÉ...

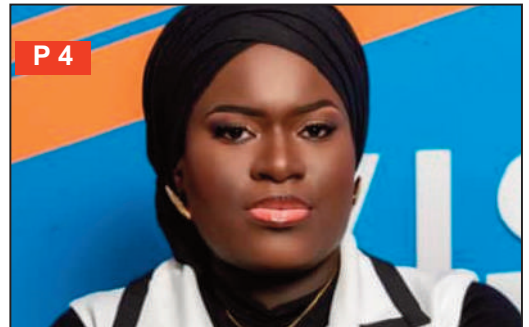


New Deal Technologique



Mme NDOYE Mame Saye DIOP, entrepreneure

P 4



L'EXEMPLARITE TYPE D'UN PARCOURS DE REFERENCE

Holding Guèye SA



UNE ENTREPRISE NATIONALE AU
COEUR DE LA TRANSFORMATION
ÉCONOMIQUE DU SÉNÉGAL... P5

VERS L'ACCÈS GRATUIT D'UN MILLION DE PERSONNES À INTERNET...



SOFIEX

(Société de fabrication d'Import-Export)

Les plus grandes marques nous font confiance...!

15, Rue Galandou Diouf x
Wagane Diouf

BP : 471 DAKAR

Tél : (+221) 33 849 01 92

Fax : (+221) 33 849 01 00

Transformation des pôles territoires

Le P.M. Ousmane SONKO installe le Comité de pilotage

Points clés de l'installation (30 décembre 2025) :

* **L'acte** : Installation officielle du Comité de pilotage par le Premier ministre Ousmane SONKO.

* **L'objectif** : Finaliser les projets de réforme de la décentralisation et des pôles territoires pour en faire des moteurs de développement.

* **La mission** : Assurer le cadrage stratégique, arbitrer les questions interministérielles et valider les



plans d'action politiques.

* **La vision** : Une approche transversale visant à lever les blocages struc-

turels pour une transformation réelle Dudu territoire.

Chambre criminelle au TGI de Louga

POUR VIOL, LR PROFESSEUR DE MATH / SVT CONDAMNÉ À 20 ANS DE PRISON FERME...

La chambre criminelle du tribunal de grande instance de Louga a condamné le professeur de Maths /SVT, Mr Diouf, à 20 ans de prison ferme et à payer la somme de 5 millions de francs à la partie civile. Placé sous mandat de dépôt, depuis le 15 Mai 2023 à la MAC de Louga, Mr Diouf, a été accusé de viol par son élève O. N âgée de 15 ans à qui il lui donnait des cours de renforcement chez lui, en l'absence de ses deux épouses.

Les faits pour lesquels le professeur de Maths/SVT est poursuivi remontent au 11 Mai 2023 à Dahra Djoloff. Monsieur I. Diouf, 41ans, en service au lycée Ex Cem1 de Dahra, est dans de beaux draps. En effet, il est accusé de viol par l'une de ses élèves O. Niang, âgée



seulement de 15 ans, et élève en classe de 3e dans ledit établissement.

Le mis en cause donnait des cours de renforcement à son élève O. Niang, dans sa chambre. Dans l'après-midi jeudi 11 mai, vers dix-huit heures, l'élève se trouvait seule avec son professeur dans la chambre de ce dernier, pour une séance d'une heure de temps en mathématiques. Un cours qui aurait viré à un viol selon la victime.

Quelques heures après, la

victime s'était rendue au domicile du proviseur du lycée pour lui raconter ce qu'elle venait de subir chez son professeur.

Informés, les parents de la victime demeurant quartier Ngueth, dans la commune de Dahra, ont amené leur fille au centre de santé de Dahra. Une plainte a été déposée contre Mr Diouf et ce dernier a été arrêté et placé en garde à vue à la brigade de gendarmerie de Dahra. Interpellé sur les faits qui lui sont reprochés Mr Diouf reconnaît avoir eu une conjonction sexuelle avec la fille qui serait consentante soutenait. Il a été déféré, le 15 mai 2023, au parquet de Louga pour détournement de mineure de 15 ans.

Une condamnation qui risque mettre un terme à sa carrière professionnelle.

Mamour Thiam
(correspondant)

Kébémér : cinq jeunes kidnappés au Ghana LEURS FAMILLES LANCENT UN APPEL...

Cinq jeunes originaires du quartier Médina, dans la commune de Kébémér, en partance pour le Canada, auraient été enlevés au Ghana depuis le 20 novembre. Selon des sources familiales, ils ont été kidnappés par des ravisseurs Ghanéens qui ont confisqué leurs portables et leurs pièces d'identité. Deux millions cinq cents francs CFA auraient déjà été envoyés aux ravisseurs,

mais jusque-là, leurs enfants ne sont pas toujours retrouvés.

Les familles, profondément inquiètes, interpellent les autorités pour le retour de leurs enfants au pays. Les familles ont pris contact avec les autorités sénégalaises basées au Ghana mais, les choses ne bougent toujours pas.

Mamour Thiam
(correspondant)

Dahra Djoloff : dans la cour d'une mosquée UN VIGILE RETROUVÉ MORT PENDU À UN ARBRE...

Les habitants du quartier "Angle l'islam", dans la commune de Dahra, sont dans l'émoi et la consternation. En effet, un vigile du nom d'Amadou Ka âgé de 54 ans a été retrouvé mort pendu à un arbre, dans l'enceinte de la cour de la mosquée Samba Tocane. Le drame s'est produit ce vendredi, vers six heures trente, juste après la prière de l'aube.

La découverte macabre a été faite par les riverains. Alertés, les gendarmes accompagnés du médecin-chef du centre de santé

Elisabeth Diouf de Dahra se sont rendus sur les lieux du drame. Après constat, la dépouille du vigile a été déposée à la morgue de ladite structure sanitaire par les sapeurs-pompiers. Selon une source bien renseignée la victime ne souffrait d'aucune pathologie connue par sa famille. La gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les raisons qui ont poussé ce quinquagénaire à se donner la mort par pendaison.

Mamour Thiam
(correspondant)

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur CHEIKH MBAYE, président des communicateurs traditionnels du Département de Rufisque et l'ensemble des membres de ladite association vous font part du décès de

KHAR MBAYE MADIAGA.

Enterrée au cimetière de Dangou, Que DIEU l'accueille en son Paradis !

La vérité - Toute la vérité - Rien que la vérité

Liberté

INFOS

ISSN N° 3084-1011
RC SN DKR - 2005 - A - 15 2093
NINEA 25639152 E1
diafodee@gmail.com
Tél : +221 77 588 95 88

Fondateur et Directeur des publications :

Fodé Dia

Redacteur en Chef :

Abou LY

Coordonnateurs de la rédaction :

Kaïré Dia & Mouhamédoune Fall (Larqué)

Rédaction :

Fodé Dia, Abou Ly,

Amadou Diallo, Ndéye Sokhna Diatta, Momar

Thiam, Larqué, Arame Lô,

Albert Dionou, Babacar Niang

Relations Publiques : Amadou Diallo

Service marketing :

Ramatoulaye Bâ

Animatrice vedette :

Maréma Thioub

Photos & vidéos :

Daouda Ndiaye Bâ & Mor Bâ

Technicien : El Hadj Malick Dia

Infographie : Amath Guèye

Impression : Africome &

MG Imression

Distribution : ADP

Les chroniques de la participation citoyenne

DU MULTILATÉRALISME AU CHAOS STRATÉGIQUE : QUEL AVENIR POUR L'ORDRE MONDIAL ?

(Par Alioune Cheikh Anta Sankara Ndiaye
Expert en développement international
Écrivain de la transformation)

Le système international traverse une rupture historique silencieuse mais profonde. Les événements récents, notamment ceux touchant à la souveraineté d'États reconnus, illustrent une tendance lourde : la primauté croissante de la force sur la norme, de l'unilatéralisme sur le multilatéralisme. L'ordre mondial issu de 1945, déjà fragilisé, semble désormais entrer dans une phase de désagrégation avancée. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la paix proclamée n'a jamais signifié l'absence de conflits. Elle a plutôt reposé sur un équilibre instable, tolérant des guerres périphériques tant qu'elles ne menaçaient pas directement les centres de pouvoir. Aujourd'hui, cette architecture vacille. Plus de cinquante conflits armés sont actifs dans le monde, dont plusieurs possèdent une portée géopolitique glo-

bale.

Ce basculement n'est pas seulement militaire. Il est juridique, politique et moral. Le droit international, jadis socle minimal de la coexistence entre États, est de plus en plus instrumentalisé, contourné ou ouvertement violé. La souveraineté devient conditionnelle, appliquée de manière sélective selon le poids stratégique des nations concernées.

L'Afrique, longtemps théâtre de conflits par procuration, observe avec lucidité cette recomposition. Elle sait que l'effritement des règles internationales ne protège jamais les plus faibles. D'où l'urgence de repenser une philosophie de la paix fondée non sur la peur ou la dissuasion permanente, mais sur la coopération, la justice et la reconnaissance mutuelle des souverainetés. Le monde n'a pas seulement besoin d'un nouvel équilibre des puissances. Il a besoin d'une refondation intellectuelle et normative de l'ordre international. Sans cela, le chaos stratégique deviendra la norme.

New Deal Technologique

BIENTÔT LA GRATUITÉ DE L'ACCÈS À INTERNET POUR UN MILLION DE SÉNÉGALAIS...

Dans le cadre du New Deal Technologique, le Gouvernement du Sénégal (GdS) a pour ambition de démocratiser l'accès au haut et très haut débit sur l'ensemble du territoire national, y compris et surtout dans les zones rurales et isolées où le déploiement des réseaux terrestres demeure un défi à la fois économique et technique.

A cet effet, le Gouvernement du Sénégal renforce le maillage du territoire en infrastructures de très haut débit.

Afin d'accélérer la réduction de la fracture numérique plus rapidement, le Gouvernement du Sénégal a accordé à Starlink l'autorisation de fournisseur d'accès à internet. Cette infrastructure de pointe, grâce à sa constellation de satellite en orbite basse permettra d'éradiquer les zones blanches en s'appuyant sur la connectivité satellite pour renforcer ou prolonger la couverture des réseaux ter-

restres. Complément stratégique aux infrastructures terrestres existantes, cette solution s'inscrit dans une vision cohérente de connectivité visant à assurer une couverture internet complète des ménages et des entreprises, à stimuler la concurrence et à accroître la productivité des secteurs clés de l'économie.

L'arrivée de Starlink au Sénégal représente une avancée stratégique majeure vers l'accès universel à In-

ternet. Ainsi, le Gouvernement du Sénégal a négocié l'acquisition de 5 000 kits à un tarif préférentiel pour connecter, gratuitement, un million de Sénégalais à travers le réseau satellitaire de Starlink durant le premier semestre 2026.

Les secteurs prioritaires sont les zones blanches (wifi communautaire), l'éducation, l'enseignement supérieur, la formation professionnelle, les collectivités territoriales, les zones



frontalières, le plan Diomaye pour la Casamance entre autres, etc.

Cette décision stratégique vise à produire un impact significatif, notamment :

- une extension immédiate

de la connectivité sur tout le territoire ;

- une contribution majeure à l'inclusion numérique et dynamisation économique ;
- un renforcement du positionnement et du leadership du Sénégal dans la transformation numérique sur le continent africain.

Par ailleurs, la mise en œuvre de cette stratégie offrira aux différents secteurs d'activités l'opportunité de réduire substantiellement leurs coûts de connectivité tout en bénéficiant simultanément d'un accès à une connexion très haut débit, fiable et performante.

Louga : Zappée lors de la visite du ministre de l'intérieur LA FAMILLE CHÉRIFIENNE HAUSSE LE TON...

Après sa prise de fonction, le nouveau ministre de l'intérieur et de la sécurité publique Mouhamadou Bamba Cissé a effectué la semaine dernière une visite de courtoisie aux familles religieuses de la commune de Louga, pour renouveler ses relations d'amitié et de fraternité aux chefs religieux.

Au lendemain de sa visite, des familles religieuses zappées élèvent la voix. Le khalif de la famille chérifienne de la capitale du Ndiambour qui n'a pas reçu le ministre et sa délégation a exprimé sa colère et parle « d'actes de discrimination ».

Cheikh Sadibou Aidara qualifie cela d'un manque de considération de la famille chérifienne.

Mamour Thiam
(correspondant)

Ndèye Sokhna Diatta
(Sources MCTN)

Mme NDOYE Mame Saye DIOP, entrepreneure

L'EXEMPLARITE TYPE D'UN PARCOURS DE REFERENCE



Il existe des personnes qui constituent des exemples pour tous les hommes et les femmes. Celle que nous avons accrochée, Mme Ndoye, est de cette race qui allie la formation pointue à la détermination de réussir. Mais, tout en évoluant vers les sommets de l'entrepreneuriat, elle partage ses résultats avec le monde dont elle connaît la faiblesse en ces temps difficiles.

Mme Saye Diop est une femme engagée, animée par le sens du travail, de la responsabilité et du service. Entrepreneure qui a bâti son parcours sur la rigueur, la persévérance et la volonté de contribuer au développement économique et social du pays, son parcours est le fruit d'expériences, de défis relevés et d'un profond attachement aux valeurs humaines.

Titulaire d'un BAC+5, Seynabou Diop (comme l'appellent ses proches) a bénéficié d'une formation de haut niveau qui a facilité son accès à la vie professionnelle et renforcé sa capacité à évoluer dans tous les environne-

ments. Cette base académique solide lui a permis de développer une vision stratégique, un sens de l'organisation et une compréhension globale des enjeux économiques et humains.

Comment êtes-vous entrée dans l'entrepreneuriat, pourquoi avoir choisi ce chemin plutôt que le salariat ?

Je suis entrée dans l'entrepreneuriat parce que j'ai toujours été motivée par le désir de créer, d'innover et de construire quelque chose qui ait un impact concret. J'avais des idées et des projets que je souhaitais développer à ma manière, avec mes valeurs et ma vision, ce qui est souvent difficile à réaliser dans un cadre strictement salarial. L'entrepreneuriat m'a offert la liberté de prendre des décisions, d'explorer de nouvelles opportunités et d'apprendre rapidement de mes réussites comme de mes erreurs. Car pour moi, entreprendre ne se limite pas à une réussite personnelle. C'est aussi l'occasion de créer un impact positif autour de moi. À travers mes pro-

jets, je peux générer des opportunités pour d'autres, contribuer au développement de ma communauté et répondre à des besoins sociaux concrets. Cela donne un sens profond à mon engagement et fait de chaque succès une véritable contribution, à la fois professionnelle et sociale.

Pourquoi n'avez-vous pas choisi de rester dans le salariat ?

Bien que le salariat offre une sécurité et un cadre structuré, j'ai ressenti le besoin d'aller au-delà des limites imposées par un poste traditionnel. Le choix de ne pas rester dans le salariat n'était pas simplement un rejet, mais plutôt un choix de croissance personnelle et professionnelle. Je voulais être actrice de ma propre trajectoire, expérimenter, apprendre de mes erreurs et célébrer mes réussites pleinement. L'entrepreneuriat représente pour moi la possibilité de laisser une empreinte durable, et c'est ce qui me motive chaque jour à avancer, tout en ayant la possibilité de contribuer de

manière significative à la société.

Pourquoi L'automobile dans tes activités ?

On me demande souvent pourquoi je suis dans l'automobile et comment est née cette passion.

En réalité, elle ne date pas d'aujourd'hui. Elle est née très tôt, au sein de ma famille. Mon père évoluait déjà dans ce domaine et importait des voitures. En grandissant, j'ai été bercé par cet univers : les discussions autour des véhicules, les démarches d'importation, la qualité, le choix des modèles. Ainsi, cela a naturellement éveillé ma curiosité, puis ma passion. Avec le temps, cette passion est devenue une vision et aujourd'hui, un projet professionnel à part entière, que je développe avec sérieux et ambition.

Aujourd'hui, mon objectif est d'apporter une valeur ajoutée réelle au secteur automobile, en proposant des véhicules fiables, bien sélectionnés et adaptés aux besoins de mes clients. Je mets un point d'honneur sur la transparence, la qualité du service et l'accompagnement, de l'importation jusqu'à la mise à disposition du véhicule.

Forte de l'expérience héritée et de ma propre vision, je cherche à moderniser le métier, à instaurer une relation de confiance durable avec les clients et à contribuer au développement d'un secteur automobile plus structuré et professionnel. Pour moi, l'automobile n'est pas seulement une activité économique, c'est un engagement et une responsabilité que j'assume pleinement, avec passion et détermination.

Certains vous définissent comme une femme sociale. Pourquoi faites-vous dans le social ?

Effectivement, je suis une personne sociale, proche des gens ; ce qui m'a précieusement conduite vers le social. Pour moi, entreprendre n'a de sens que si cela a un impact positif sur la communauté. Le social me permet de rester connectée aux réalités du terrain, d'écouter, de comprendre et d'agir.

Au-delà de l'assistance, mon engagement social repose sur une vision durable : accompagner, autonomiser et créer des opportunités. J'estime que le véritable dévelop-

pement commence lorsque chacun a accès à des conditions de vie dignes et à des perspectives d'avenir. À travers mes actions, je cherche à concilier performance économique et responsabilité sociale, convaincue que les entreprises ont un rôle majeur à jouer dans la construction d'une société plus équitable et solidaire.

Cet engagement social est aussi le reflet de mon parcours et de ce que j'ai observé sur le terrain. J'ai très tôt compris que derrière chaque projet, chaque chiffre ou chaque investissement, il y a des vies humaines, des familles et des réalités parfois difficiles. Rester proche des populations me permet de garder les pieds sur terre et de donner un sens concret à mes actions.

Le social n'est donc pas pour moi une activité secondaire, mais une conviction profonde. C'est une manière d'agir avec responsabilité, de transmettre, d'encourager et d'inspirer, notamment les jeunes et les femmes, à croire en leurs capacités. Je suis convaincue que la réussite prend toute sa valeur lorsqu'elle est partagée et qu'elle contribue à bâtir un avenir plus juste et plus équilibré pour tous. Je ne peux terminer sans rendre un hommage sincère à feu Alioune Mar, ancien maire de Rufisque Ouest. À un moment décisif de mon parcours, c'est grâce à son soutien que j'ai pu obtenir mon baccalauréat. Il a pris en charge mon année académique mais, au-delà de cet appui financier, il m'a surtout accompagnée moralement et humainement.

Même après le Bac, il est resté présent à l'université, veillant à ce que je puisse poursuivre mes études dans la dignité, notamment en m'offrant des tickets restaurant. Ces gestes, simples en apparence, ont eu un impact immense sur mon parcours. Ils m'avaient permis de me concentrer sur mes études et de croire en mon avenir.

Si aujourd'hui je m'engage dans le social avec autant de conviction, c'est parce que j'ai, moi-même, bénéficié, à un moment clé, d'une main tendue. Le soutien du défunt Alioune Mar a profondément marqué ma vie et reste l'une des fondations de ma vision sociale actuelle.

Propos recueillis par Fodé Dia

Références et modèles à Diamnianio

VIBRANT HOMMAGE AU SOUS-PRÉFET IBRAHIMA DIOUF...

Jeunesse, compétence, intégrité et humilité : tels sont les mots qui définissent Ibrahima Diouf, sous-préfet de l'arrondissement de Diamnianio. Jeune cadre intellectuel au commerce facile et agréable, il a su conquérir le cœur des populations par sa modestie, sa politesse et son sens profond du respect.

Depuis son arrivée, la sous-préfecture de Diamnianio est devenue un véritable havre de paix. Grâce à sa grande capacité de médiation, il a su dénouer les conflits fonciers qui opposaient depuis longtemps les habitants. Son ex-

périence professionnelle et son engagement au service de l'État ont rassuré toutes les populations, longtemps inquiètes, et ont instauré un climat de confiance et de sérénité.

Sous son impulsion, la justice et l'équité ont trouvé un nouveau souffle. Les propriétaires de terrain peuvent désormais se prévaloir de procédures transparentes, avec la double signature (mairie – préfet) et l'établissement de délibérations, remplaçant les anciennes pratiques qui limitaient l'accès aux droits.

L'option qu'il a choisie de

mettre le dialogue et la médiation au premier plan a rendu les conflits rares et a permis de résoudre de nombreux problèmes. C'est ainsi que les populations, reconnaissantes, ne cessent de prier pour lui.

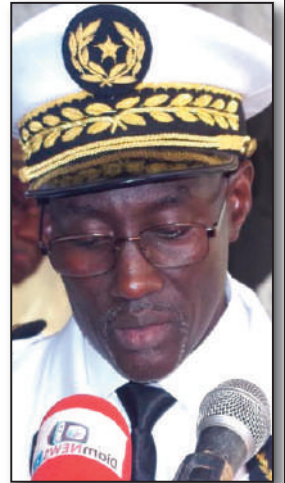
Ibrahima Diouf n'est pas un administrateur qui se contente de rester calé dans son fauteuil. Toujours à l'écoute et prompt à intervenir, il descend sur le terrain pour comprendre les litiges avant d'associer les services techniques et les autorités municipales afin de dégager des solutions durables. Sa proximité avec les étudiants,

les élèves et les acteurs du mouvement sportif témoigne de sa sociabilité et de son engagement envers la jeunesse.

Partout où il est passé, il a laissé des marques indélébiles.

Contrairement à d'autres localités, Diamnianio connaît un calme et une sécurité remarquables, même pendant les périodes de grande activité comme les navétanes. Sa modestie, son humilité et son ouverture font de lui un modèle de serviteur dévoué de l'État, épris de justice et de paix sociale.

Ibrahima Diouf est bien plus qu'un sous-préfet : il est un médiateur social, un bâtisseur de paix et un exemple vivant de ce que signifie ser-



vir avec compétence, écoute et cœur.

FD

Holding Guèye SA

UNE ENTREPRISE NATIONALE AU COEUR DE LA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE DU SÉNÉGAL...

Née de la volonté affirmée de contribuer activement au développement économique du Sénégal, Holding Guèye SA s'est imposée, depuis sa création en 1999, comme l'un des acteurs nationaux les plus dynamiques et les plus crédibles dans les secteurs stratégiques de l'économie. Fondée par Mouhamadou Fallou Guèye, la société incarne l'esprit d'entreprise sénégalais : audacieux, résilient et résolument tourné vers l'avenir.

Une vision entrepreneuriale fondée sur l'innovation et la diversification.

Dès ses débuts à la fin des années 1990, Holding Guèye SA a fait le choix d'un modèle de croissance fondé sur la diversification des activités, l'innovation permanente et l'adaptation aux besoins du marché. L'entreprise intervient aujourd'hui dans plusieurs domaines clés, notamment :

- le bâtiment et les travaux

publics (BTP) ;

- les installations de stations de service et la distribution de carburant ;

- le transport, la manutention et le stockage de conteneurs ;

- les activités de transit, de douanes et de logistique intégrée ; la collecte, le transport et la mise en décharge de déchets solides ; les services de livraisons et de gestion environnementale.

Cette pluralité de compétences permet à Holding Guèye SA d'offrir à ses clients et partenaires des solutions globales, innovantes et adaptées, aussi bien pour les projets publics que privés.

Un savoir-faire reconnu au Sénégal et au-delà

Au fil des années, Holding Guèye SA a acquis une autorité incontestable dans ses domaines d'intervention. Cette reconnaissance repose sur plusieurs piliers :

- la qualité constante de ses

prestations,

- la performance de ses équipements,

- le professionnalisme de son personnel et sa capacité à conduire des travaux complexes dans des délais souvent contraints.

Ce sérieux et cette rigueur ont valu à l'entreprise la confiance de nombreux partenaires, non seulement au Sénégal, mais également en Afrique de l'Ouest et dans d'autres espaces économiques, renforçant ainsi le rayonnement du savoir-faire national.

Des réalisations structurantes au service du développement

Parmi ses réalisations emblématiques, Holding Guèye SA compte notamment :

- la construction d'un immeuble R+7 sur l'avenue Blaise Diagne à Dakar, symbole de modernité urbaine ;

- des opérations de collecte, de transport et de mise en décharge d'ordures, contribuant à l'assainissement des villes ; la réalisation de pistes et d'infrastructures routières, dont celle reliant Ndiago à Guinguéno, facilitant la mobilité et les échanges économiques.

À ces réalisations s'ajoutent de nombreux travaux d'infrastructures, de logistique, de transport et de services techniques qui participent, de manière concrète, à la modernisation du tissu économique national.

Un engagement fort pour le développement durable et la responsabilité sociale

Inscrite dans une dynamique

de développement durable, Holding Guèye SA intègre la dimension environnementale et sociale au cœur de sa stratégie. L'entreprise dispose notamment d'un terrain de 4 hectares à Dougar, dans la commune de Diamniadio, agréé en M.A.D (Magasin et Aire de Développement), un projet d'état destiné à l'installation d'une plate-forme logistique dans la forêt classée de Sébikotane, ouvrant des perspectives importantes en matière de logistique et de structuration territoriale.

Dans le cadre de ses projets, la société affiche une volonté claire d'accompagnement des communautés locales, à travers une politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) fondée sur

l'adhésion des populations et la durabilité des projets.

Une histoire d'hommes, de défis et de confiance en l'avenir Holding Guèye SA, c'est avant tout l'histoire d'un homme de défis mais aussi celle d'une entreprise qui a su résister aux aléas économiques, s'adapter aux mutations du pays et croire, envers et contre tout, au potentiel du Sénégal. Depuis plus de deux décennies, la société poursuit sa trajectoire avec constance, ambition et responsabilité.

À travers son action, Holding Guèye SA illustre parfaitement le rôle que peuvent jouer les entreprises nationales fortes dans la construction d'un Sénégal moderne,



l'écoute, le dialogue et la prise en compte des besoins exprimés à la base. Les priorités sont définies de manière concertée, selon un échéan-

compétitif et inclusif. Une entreprise qui ne se contente pas de croître mais qui participe activement à la transformation économique et

Nouvel AN 2026 à Diamniadio

LE MAIRE ACCUEILLE LE PREMIER BÉBÉ AU CENTRE DE SANTÉ...



Comme chaque année, 2026 commence par son lot de naissances. Dans l'arrondissement de Diamniadio, le Centre de santé a accueilli le premier bébé de l'année : il s'agit d'une fille couverte de cadeaux par le Maire de la Commune, M. Mamadou Moulaye Guèye et sa délégation.

Accompagné du sous-préfet de l'arrondissement, d'imams, de délégués de quartier et de "badiénou gox", le maire a effectué une visite dans le centre de santé de Diamniadio où il a rencontré le personnel soignant afin de s'enquérir de ses conditions de travail. Par la même occa-

sion, il a félicité les agents mobilisés sans relâche pour garantir aux populations une prise en charge sanitaire, en cette période de fêtes. La visite du maire sera achevée à la maternité où il accueille le premier bébé de l'année 2026, une mignonne fille. À l'orée de la célébration, Moulaye a découvert un Centre pleinement engagé dans sa mission de service public. Les agents étant à pied d'œuvre pour s'occuper des patients. Suffisant pour qu'il félicite ces professionnels de santé. "C'est avec satisfaction que j'ai appris que notre Centre de santé a été cité département de Rufisque.

C'est l'occasion de demander à Dr Bouna de transmettre mes félicitations au médecin-chef Sall, de même que tout le personnel soignant à qui je présente mes vœux de bonne année 2026", a dit le maire. Qui précise : "ce lot de médicaments que j'ai mis à votre disposition est destiné aux populations les plus démunies".

Quant au sous-préfet Ibrahim Diouf, il salue l'initiative et félicite Mme Fall le promoteur.

Après avoir reçu beaucoup de présents des mains du maire, les parents du bébé n'avaient de mots pour témoigner leur joie.

Fodé Dia

Dialogue citoyen à Thiès Nord:

LE MAIRE MOUHAMADOU DIAKHATE FACE AU PUBLIC...

Dans une démarche de proximité et de transparence, le Maire de la commune de Thiès Nord, Mouhamadou DIAKHATE, en collaboration avec la TSTV, a organisé une audience publique le dimanche 27 décembre 2025, au rondpoint de Nguinth. Ce jour-là, l'honneur reve-

nait aux talentueux journalistes Mouhamadou Bamba LY et Abdoulaye Richard AW pour animer l'émission tant attendue par la population. Face au Maire, ces derniers ont abordé de nombreuses thématiques majeures sur la vie de la commune, notamment l'assainissement, l'éducation, la santé, le cadre de vie, la

formation, l'emploi des jeunes, l'appui aux groupements de femmes, aux associations, aux personnes en situation d'handicap ainsi que le budget participatif.

A chacune de ces interprétations, le Maire Mouhamadou DIAKHATE, a apporté des réponses claires et détaillées, prouvant ainsi la

Linguère : en tournée dans le Djoloff EL HADJI MALICK NDIAYE VISE 10 000 ENRÔLEMENTS À LA CMU...

Le Président de l'Assemblée nationale, El Hadji Malick Ndiaye, a effectué ce samedi, une tournée socio-politique dans le département de Linguère, marquée par plusieurs étapes à Barkédji, Linguère et Dahra Djoloff.

À Dahra Djoloff, le patron une de l'hémicycle, vêtu du maillot national, a suivi le match Sénégal-Soudan en compagnie des militants de Pastef.

Dans cette localité, El Hadji Malick Ndiaye a également présidé une cérémonie de remise de dons, composés de médicaments et de matériel agricole. Selon lui, ce don de médicaments intervient à point nommé, dans un contexte où le monde rural souffre d'un déficit d'infrastructures sanitaires et surtout de matériel médical. S'agissant du matériel agricole, un important lot de moulins à mil a été octroyé aux femmes du département de Linguère, dans le but de soutenir leurs activités économiques.

« C'est cela Pastef, nous avons toujours été dans les activités sociales et citoyennes, bien avant notre arrivée au pouvoir. Nous sommes simplement en train de renforcer cette dynamique des patriotes, en restant toujours aux côtés des populations », a déclaré El Hadji Malick Ndiaye.

Il a, par ailleurs, rappelé que des actions sociales ont récemment été menées dans le département, notamment dans le secteur de l'éducation, à l'initiative de responsables du parti.



10 000 enrôlements à la CMU pour Dahra Djoloff

En marge de cette cérémonie, le Président de l'Assemblée nationale a annoncé un objectif d'enrôlement de 10 000 personnes à la Couverture Maladie Universelle (CMU) dans le département de Linguère. Pour le premier trimestre de 2026, 3 000 personnes devront être enrôlées.

Très sensible à la situation sanitaire des couches vulnérables, El Hadji Malick Ndiaye a précisé que les inscriptions cibleront notamment les talibés, les femmes des marchés, les chauffeurs, ainsi que d'autres catégories sociales défavorisées. « Tout le monde n'a pas les moyens de se payer des soins de qualité. Les inscriptions vont démarrer incessamment », a-t-il assuré.

Mamour Thiam
(correspondant)

maîtrise des dossiers et son amour pour la commune dont il a hâte de développer.

La parole sera, ensuite, donnée au public permettant à une dizaine de citoyens d'intervenir soit pour une contribution constructive, soit pour poser des questions et dire leurs préoccupations.

Cette rencontre directe entre le Maire et ses man-

dants a produit des échanges francs et démocratiques qui s'inscrivent dans une gouvernance participative où le premier magistrat de la commune de Thiès nord listent les priorités du moment qu'il résout efficacement, en collaboration avec la population.

Abou LY
Correspondant Thiès

Installation du Réseau des femmes à Rufisque **LES FEMMES DE DIORGA CHÉRIF REMERCIENT LE MAIRE OMAR CISSÉ...**



Dans le cadre de son vaste programme d'activités, l'équipe du PASIC était dans la commune du Nord, la semaine dernière, pour installer la cellule du réseau des femmes du quartier Diorga Chérif.

En effet, c'est dans une ambiance familiale, que ces braves des se sont relayées

au micro pour remercier l'édile de la ville de Rufisque. Selon elles, c'est la première fois qu'elles sentent un maire à Rufisque. " Dr Omar Cissé nous a appris à travailler et subventions à nos besoins familiaux. Nous l'en remercions infiniment " témoignent-elles.

Au Coordonnateur du PASIC, M. Abdoulaye Faye,

les femmes de Diorga Chérif réaffirment leur engagement à l'accompagner sur tous ses projets.

Attaquant l'objet du jour relatif à l'installation de la Cellule de Diorga Chérif, Mme Ndèye Ly Touré a été choisie, à l'unanimité, pour présider le Réseau.

Ndèye Sokhna Diatta

Linguère: retard dans le démarrage de la campagne **L'ARACHIDE VENDUE ENTRE 200 ET 225 FCFA DANS DES MARCHÉS PARALLÈLES...**

Lancée depuis plus d'une semaine, la campagne de commercialisation de l'arachide peine à démarrer à Linguère. Les points de collecte restent toujours fermés. Au même moment, des producteurs du Djoloff sont en train d'écouler leurs récoltes dans le marché noir, entre 200 et 225 frs le kilogramme. Un prix inférieur à celui fixé par l'état du Sénégal (305frs le kilogramme).



"Même si le prix plancher à 305 francs le kilogramme est jugé acceptable par les producteurs, les opérateurs sous le poids de la conjoncture économique actuelle n'ont pas encore mis les pieds dans les différents points de collecte installés dans le département pour le démarrage des opérations de collecte, faute de financements", informe Mor Sarr opérateur économique

agricole.

"Si l'état veut que la campagne de commercialisation de l'arachide réussisse, il faut qu'il nous accorde des financements qui puissent nous permettre d'acheter l'arachide avec le prix plancher de 305 frs le kilo", soutient-t-il Dans les grandes zones d'agriculture du Djoloff comme Gassane, Thiél, Barkedji, entre autres, les paysans sont en train de brader leurs récoltes d'arachide dans les marchés parallèles plus précisément dans les marchés hebdo-

madaires ou Touba.

Si cette situation persiste, le capital semencier risque de connaître des problèmes. « Le capital semencier est menacé et la filière arachidière hypothéquée » affirme Mor Ndiaye du GIE ANDANDO qui regroupe des paysans .

La campagne de commercialisation risque de ne pas connaître un grand succès cette année, contrairement aux précédentes campagnes.

Mamour Thiam
(correspondant)

Louga : projet de lotissement du maire **LES POPULATIONS DE DIÉLÉROU SYLLA S'OPPOSENT...**

Le torchon brûle entre un les habitants de la commune de Diélerou Sylla et leur maire. En effet, un nouveau projet de lotissement de 3 hectares est l'origine de ce litige foncier qui les oppose avec l'édile de la commune.



Selon Sidy Sylla, coordonnateur «And Taxawou Diélerou», des notables de la commune, de concert avec le maire, ont décidé de faire un lotissement, sans le consentement des populations.

«Aucune audience publique n'a été tenue pour informer les populations de ce projet de morcellement des terres de la localité», a indiqué Mr Sylla .

«Des conseillers municipaux de la commune et la commission des notables ont été manipulés par le maire, pour mettre la main sur nos terres, nous sommes prêts à laisser nos vies sur ce site qui nous appartient» avertit Sidy Sylla. Les populations désavouent cette commission des notables qui était chargée de préserver les terres du village et appelle le maire à annuler son projet.

«Nous n'acceptons jamais que nos terres soient bradées, nous interpellons le chef de l'état et son premier ministre ainsi que les autorités locales à faire annuler ce projet de lotissement des 2 hectares» alerte Mr Sylla. Ces populations de Diélerou Sylla arborant de brassards rouges, ont investi le site pour réclamer l'annulation du projet de lotissement. Face à la presse locale, elles menacent de passer à la vitesse supérieure, si toutefois leurs préoccupations ne sont satisfaites.

Mamour Thiam
(correspondant)

Drame à Ndiagianio : **UN PÊCHEUR TUE SON AMI ...**

Cela s'est passé au cours d'une opération de battage de la paille d'arachide. Un meurtre s'est produit dans les périmètres des champs du village de Nguith situés à 6kilomètres de la commune de Ndiagianio. Le jeune Souleymane Tine, pêcheur de son état, aurait tué son ami Ablaye Ndione avec une barre de fer. Le mis en jycause a été déféré au parquet de Mbour pour meurtre.

En cette période des récoltes, le cultivateur Diégane Tine, habitant au Nguith, a demandé aux jeunes du village de l'aider pour une opération de battage de la paille d'arachide. Dans la soirée du samedi 29 Novembre 2025, vers 19 heures, toutes les générations du village se sont retrouvées aux champs de Diaganne Tine pour l'aider.

Au cours de l'opération, les jeunes ont formé un cercle autour des tas de foin et chacun détenait une barre de fer ou un râteau. Quelques instants après, la victime Ablaye Ndione a perdu sa barre de fer dans le tas d'arachide. En voulant la récupérer une dispute s'en est suivie entre lui et Souleymane Ndione.

Ce dernier qui effectuait des mouvements d'ensemble avec ses camarades aurait donné un coup violent à son ami Ablaye Ndione sur la tête, de manière intentionnelle, sou-tient-il. Il a été déféré au parquet de Mbour, pour Meurtre

M.Thiam (correspondant)

CAN Maroc :

Champions en 2022, les Lions reviennent pour imposer la loi du football sénégalais



Le Sénégal arrive au Maroc avec une vérité gravée dans l'histoire : champion d'Afrique 2022. Pas par ha-

sard. Pas par chance. Par la force, par le mental, par le football. Et aujourd'hui, les Lions reviennent avec une

seule idée en tête : reprendre la couronne africaine. Ici, il ne s'agit plus de promesses ni de calculs. La

CAN, c'est la guerre du ballon. Et le Sénégal connaît ce terrain. Bloc solide, duels gagnés, pressing intense, transitions rapides : les Lions savent comment faire plier l'Afrique. Ils ont déjà frappé fort en 2022. Ils veulent frapper encore.

Au Maroc, chaque match sera un combat. Chaque ballon sera disputé. Chaque minute devra être jouée avec rage et intelligence. Le Sénégal n'est pas là pour séduire, il est là pour écraser la concurrence, imposer son rythme, dicter le tempo et rappeler à tous que le football africain a un patron.

Cette CAN, c'est une question de caractère. De vestiaire. De leaders. Le Sénégal a des hommes qui savent souffrir, qui savent tenir un score, qui savent

tuer un match. Des joueurs forgés dans le haut niveau, habitués à la pression, au silence des stades hostiles et aux cris de la victoire.

Le message est clair : le Sénégal ne vient pas au Maroc pour défendre un souvenir, mais pour reconquérir un titre. Champions en 2022, les Lions veulent remettre l'Afrique à genoux et écrire une nouvelle page de domination.

Derrière eux, il y a un peuple. Une nation. Une fierté. Quand les Lions entrent sur la pelouse, ce n'est pas une équipe qui joue, c'est le Sénégal qui se bat.

Champions en 2022, affaibli en 2026, au Maroc, les Lions viennent pour rugir plus fort et reprendre le trône.

Mame Gore Ba

AJEL de Rufisque

L'OUTSIDER DEVENU PRÉTENDANT SÉRIEUR AU TRÔNE DU FOOTBALL SÉNÉGALAIS

L'AJEL de Rufisque n'est plus un simple invité en Ligue 1. En quelques saisons seulement, le club a bouleversé la hiérarchie du football sénégalais et imposé un nouveau discours : Rufisque veut le sommet.

Fondée en 2014, l'AJEL a gravi les échelons à une vitesse remarquable. Nationale 1, Ligue 2, puis Ligue 1... chaque palier a été franchi avec méthode, rigueur et une faim de victoire assumée. L'accession à l'élite en 2024 n'a pas été une fin en soi, mais le point de départ d'une nouvelle ère.

Dès ses premiers pas en Ligue 1, l'AJEL a frappé fort. Jeu engagé, discipline tac-

tique, solidarité dans l'effort : la formation rufisqueoise a rapidement fait comprendre qu'elle n'était pas là pour apprendre, mais pour s'imposer. À domicile comme à l'extérieur, l'équipe affiche du caractère, fait douter les cadors et gagne le respect. Aujourd'hui, le discours a changé. À Rufisque, l'objectif n'est plus le maintien. L'AJEL vise clairement le titre de champion du Sénégal. Une ambition audacieuse, mais assumée, portée par un collectif conquérant, un encadrement stable et une jeunesse affamée de gloire. Le club mise sur la continuité, la montée en puissance de ses talents et une organisation de plus en plus profession-



nelle pour franchir le dernier palier.

Derrière cette ambition, il y a une ville entière, un public fervent et une identité forte.

L'AJEL ne joue plus seulement pour gagner des matchs, elle joue pour marquer l'histoire du football sénégalais.

De promu à prétendant, l'AJEL de Rufisque ne rêve plus : elle attaque le trône.

M. G. B.

FC Kumbalamb

L'AMBITION EN BANDOULIÈRE, RUFISQUE EN LIGNE DE MIRE



Né en 2022, le FC Kumbalamb n'a jamais avancé à pas comptés. Trois saisons en division régionale, une montée construite sans tapage, puis l'arrivée aujourd'hui en National 2. Une trajectoire nette, lisible, qui raconte celle d'un club jeune mais déjà sûr de ses convictions.

À Kumbalamb, le projet ne se résume pas aux résultats du week-end. Il s'appuie sur une ligne directrice assumée : former les jeunes, structurer l'institution, se doter d'infrastructures propres et gravir méthodiquement les échelons du football sénégalais. Dans le viseur, un objectif clair : la Ligue professionnelle à l'horizon de cinq ans.

Pour cette saison en National 2, le discours interne est sans détour. À domicile, aucune concession. À l'extérieur, zéro défaite comme ligne de conduite. Le reste dépendra de la régularité, de la gestion des temps forts et de la capacité du groupe à répondre à la pression.

La National 1 n'est pas présentée comme une utopie mais comme une étape logique. Et une fois le

cap franchi, la stratégie est déjà arrêtée : deux à trois saisons pour s'installer, stabiliser les finances, renforcer l'ossature sportive et préparer, avec rigueur, l'assaut vers l'élite.

Au vu de l'effectif en place, le FC Kumbalamb dispose des arguments nécessaires pour jouer les premiers rôles et nourrir de légitimes ambitions de montée.

Porté par l'engagement de ses dirigeants, l'adhésion de ses supporters et le soutien constant de la population de Rufisque, le FC Kumbalamb avance sans précipitation mais sans recul. Un club à suivre de près. Très près.

A suivre ...

M. G. B.